

LACTEUR

Le Mag' des producteurs de lait Danone



N°23 • JUIN 2023

LE DOSSIER

RESPONSABILITÉ ET COMPÉTITIVITÉ :
**LE CHOIX D'UN AVENIR DURABLE
POUR LA FILIÈRE LAITIÈRE**

L'INVITÉ : LA DÉMARCHE RSE, UN ENGAGEMENT COLLECTIF > P.6 / 7

LE DOSSIER : S'ASSOCIER POUR ÊTRE PLUS RÉILIENT ET PERFORMANT > P.18 / 19

SOMMAIRE

ÉDITO

3

PARLONS RÉGIONS

4 > 5

L'INVITÉ

6 > 7 Thierry Geslain

LE DOSSIER

8 > 9 Le double projet économique et social : l'ADN de Danone !

10 > 11 NoFilter, au service des agriculteurs en toute transparence

12 > 13 Centre R&I Paris-Saclay : bouillon d'idées et d'innovations

14 > 15 Les 2 Pieds sur Terre : bilan

16 > 17 Paroles d'éleveurs

18 > 19 S'associer pour être plus résilient et performant

20 > 21 L'essentiel

HORIZONS

22 > 23 Danone Ailleurs : et si on mangeait mieux demain ?

24 > 25 Focus : petit-suisse "Éleveurs de bonheur" et Paris 2024

26 > 27 Partenaires : promotion des métiers agricoles

LACTEUR

Le Mag' des producteurs de lait Danone

Édité par Danone Produits Frais France,
17 rue des deux gares - 92500 Rueil-Malmaison

Revue semestrielle, 1940 exemplaires
Rédactrice en chef : Fanny Dupuy
Directrice de la publication : Karine de Crescenzo
Coordinatrice de rédaction : Salima Mejjaoui
Correspondants régionaux : Anne Benoît, Josiane Dumarest,
Frédéric Sanchis, Antoine Lescuyer
Rédacteurs externes : Agence Appaloosa
Crédits photos : Danone, Appaloosa, Shutterstock,
Conception-réalisation : Agence Appaloosa
ISSN : 2426-1025 - Dépôt légal : Juin 2023

Retrouvez-nous sur :
www.danone-lait.com

6 > 7

L'INVITÉ

"La démarche RSE, un engagement collectif"

Thierry Geslain, Directeur du service développement durable du CNIEL, relaie la volonté de l'interprofession de construire ensemble une filière laitière durable et performante.



16 > 17

PAROLES D'ÉLEVEURS

Moins de carbone pour plus de lait !

Jean-Paul Lebourgeois, éleveur partenaire de Danone en Seine-Maritime, a souhaité innover pour émettre moins de carbone.



DANONE AILLEURS

Et si on mangeait mieux demain ?

Le nouvel Institut Danone s'engage pour mieux manger demain, bien grandir, bien vivre et bien vieillir, et ce, durablement.

22 > 23



LE CHOIX DE L'AVENIR



Camille DAVERI-GUEZET
Directeur Lait Danone France



Danone célébrait il y a encore quelques mois les 50 ans du Discours de Marseille dans lequel Antoine Riboud, Directeur Général de l'époque, posait les bases du double projet économique et social. Face aux enjeux que traverse la filière laitière, l'ambition posée alors reste plus que jamais d'actualité. Alors que j'ai pris mes fonctions de Directeur Lait ce début d'année, je tiens à vous partager ma fierté de signer ce premier édito du Lacteur qui illustre concrètement notre capacité collective à réinventer au quotidien l'atteinte de ce juste équilibre.

Car si les défis sont nombreux, ils sont plus que jamais identifiés : rémunération, décarbonation, renouvellement des générations, installation... La prise de conscience n'est ainsi pas nouvelle mais le plus important, c'est qu'elle soit collective. C'est cette exigence qui pousse chacun d'entre nous à agir en responsabilité pour une filière laitière française durable et compétitive.

Au cœur de nos territoires, vous, éleveuses et éleveurs partenaires de la Laiterie Danone, êtes les premiers maillons de cette chaîne à vous investir quotidiennement pour produire un lait de qualité. À travers votre métier, vous êtes les premiers artisans du développement de cette filière laitière responsable et engagée, qu'il s'agisse de vos expérimentations collectives en régions - groupe sol-phyto, formations et plans d'action bien-être animal ; du développement de marques locales pour favoriser la recherche de nouveaux débouchés, ou encore de vos engagements dans la transition agricole - près de 10 % de réduction de l'empreinte carbone de vos fermes depuis 2016...

C'est pourquoi il ne peut y avoir d'agriculture française et responsable sans agriculteurs qui vivent de leur travail. Danone continuera de prendre sa part conjointement avec les organisations de producteurs pour assurer l'amélioration des revenus et une garantie de stabilité, quelle que soit la conjoncture économique. Nous continuons également d'investir en France pour l'innovation et la production, à l'instar de l'inauguration de notre nouveau centre international de Recherche & Innovation à Paris Saclay, ou encore du développement des capacités de production de nos laiteries, qui nous permet aujourd'hui de proposer aux organisations de producteurs d'augmenter les volumes de collecte sur plusieurs territoires.

Pour assurer l'avenir, notre trajectoire doit être commune et nos choix ambitieux pour favoriser un modèle de production qui soutient notre souveraineté alimentaire. Alors que la question du prix que l'on est prêt à consacrer à notre alimentation est plus que jamais au centre des débats, continuons ensemble à porter positivement la voix de l'attractivité de nos métiers pour revaloriser une offre alimentaire de qualité à son juste prix.

Ce 23^e numéro du LACTEUR vous propose plusieurs témoignages et exemples concrets de ces choix faits par les acteurs de la filière pour pérenniser l'avenir d'un approvisionnement laitier responsable et compétitif en France.

Bonne lecture !

GRAND EST

Les lignes bougent à Saint-Just !

Les lignes de production de l'usine de Saint-Just-Chaleyssin poursuivent leur dynamique de transformation ! L'une des lignes "brassé" de l'usine a bénéficié d'une rénovation approfondie, avec notamment un nouveau groupe "fruits". La parité est désormais bien respectée avec quatre lignes dédiées à la production de yaourts brassés et quatre lignes de crèmes desserts. Avec la fabrication de la gamme Recette Crémeuse, ce sont désormais deux gammes de yaourts brassés qui sont exclusivement produites sur notre site isérois, puisque le Velouté Nature était déjà une référence propre à Saint-Just. Côté brassés, de nouvelles références et nouveaux formats sont maintenant en production, tant pour certains canaux - consommation hors domicile notamment - que pour des marchés exports spécifiques, l'Italie en premier lieu. En termes d'innovations, 2023 est synonyme de "doubles saveurs" ! Du côté des crèmes desserts, on peut par exemple trouver désormais en rayon une Danette saveur vanille sur son lit de caramel, un vrai délice ! Les yaourts brassés aux fruits ne sont pas en reste, avec une mention spéciale pour le Velouté sur lit de fruits rouges ! Toutes ces innovations s'appuient évidemment sur un approvisionnement en lait de qualité livré par les éleveurs de l'Association Laitière Jura Bresse (ALJB) et de l'Organisation de Producteurs Danone Sud-Est, une collaboration à maintenir et approfondir ! III

INNOVATION PRODUITS

De gauche à droite : Mohamed Telki, Éric Panel et Henri Noetinger.



SUD OUEST

Un pilote pour la relation homme-animal

La relation homme-animal est un des axes du pilier "bien-être animal" de l'agriculture régénératrice. Dans le cadre de ce projet, Danone a mis en place un pilote lancé en novembre 2021, à l'EARL Tranvoiz basée à Saint Maurice en Quercy. Objectif : favoriser l'interaction positive homme-animal. Michel Tranvoiz a donc reçu plusieurs fois dans son exploitation Pauline Garcia, éthologue, accompagnée d'Estelle Mollaret et Luc Mounier de VetAgro Sup. Le travail a porté sur un lot de génisses de la naissance à 12 mois. Il s'agissait de mettre des jouets dans l'aire d'exercice, comme des bidons en plastique aux couleurs différentes chaque jour, ou encore de suspendre des tuyaux. Le but : les rassurer par rapport aux changements dans leur environnement et attiser leur curiosité. Mais aussi prendre du temps pendant la buvée plutôt que poser le seau et partir. Six mois plus tard, une évaluation a été réalisée sur ce même lot. Il s'est révélé moins craintif, sans distance de fuite. Les deux-tiers du lot se sont laissés caresser. L'été suivant, les mêmes mesures ont été faites à l'extérieur. Même constat : aucune distance de fuite, les génisses viennent d'elles-mêmes à l'homme. Pour Michel Tranvoiz, "passer une vingtaine de minutes par jour avec les veaux pendant la buvée est déterminant. Je prends le temps de les caresser, il m'arrive de les sortir du parc à l'intérieur ou à l'extérieur. Le but est qu'ils reviennent à moi, et ça marche !" III



BIEN-ÊTRE ANIMAL

NOUVELLE TECHNOLOGIE



NORD

L'arrivée du "brassé" dans l'usine de Bailleul

Forte de l'expérience de production de yaourts fermes depuis son origine, la laiterie de Bailleul voit ses compétences s'élargir avec l'arrivée d'une nouvelle technologie en 2023 : le yaourt brassé.

Afin d'accompagner la dynamique de croissance actuelle dans la région Hauts-de-France, bassin historiquement stratégique pour Danone, nous aurons toujours à cœur de nous réinventer et de nous adapter pour continuer à défendre l'intérêt commun d'une filière laitière forte et attractive sur le territoire. III



EXPÉRIMENTATION

NORMANDIE

Le groupe sol/phyto en route vers l'agriculture régénératrice

Un groupe Danone sol/phyto, constitué de neuf éleveurs, a été lancé début 2019 pour aller vers l'agriculture régénératrice. Encadrés par Danone et la chambre d'agriculture, ils testent, analysent et partagent leur expérience. Depuis quatre ans, ils travaillent ensemble pour réduire de 15 % l'impact carbone des exploitations d'ici 2025, augmenter la performance technico-économique et améliorer la santé des sols en limitant le labour et les produits phytosanitaires. En 2022, les éleveurs du groupe ont fait réaliser par un semencier les couverts végétaux adaptés à leurs besoins. Six d'entre eux ont réalisé un financement participatif Miimosa pour investir dans du matériel de destruction de couverts. En mars dernier, ils ont partagé avec 15 agriculteurs et 35 étudiants du Calvados leurs résultats sur les couverts végétaux. À venir en 2023 : un nouvel appel d'offres aux semenciers pour une formule de couvert affiné, une formation sur l'optimisation de la productivité des prairies permanentes, et des expérimentations (cultures fourragères riches en légumineuses, désherbage mécanique sur maïs, etc.) III

Le Centre National Interprofessionnel de l'Économie Laitière (CNIEL) est à l'interface entre les acteurs de la filière et la société. Il porte la volonté commune de ses membres de coopérer pour construire une filière laitière structurée, performante, durable et à l'écoute des attentes sociétales. Le point avec Thierry Geslain, Directeur du Service Développement Durable du CNIEL et spécialiste de la RSE (Responsabilité sociétale des entreprises) de la filière.

“LA DÉMARCHE RSE, UN ENGAGEMENT COLLECTIF”



Thierry Geslain
Directeur du Service Développement Durable du CNIEL depuis 2019



“CONSTRUIRE ENSEMBLE
LA FILIÈRE DE DEMAIN ET
AFFIRMER LA FRANCE COMME
UNE GRANDE TERRE DE LAIT”
THIERRY GESLAIN

Comment l'interprofession s'est saisie de la notion de responsabilité sociétale ?

Depuis le début des années 2010, nous avons vu émerger des interrogations concernant les conditions d'élevage, l'impact des pratiques agricoles sur l'environnement, etc. Mais c'est véritablement en 2017, lors des États Généraux de l'Alimentation, que nous avons, aux côtés des acteurs de la sphère agricole et agro-alimentaire française, été directement interpellés par la société civile sur ces sujets. Pour y répondre, nous avons proposé un plan d'action appelé “France Terre de Lait”. Ainsi, bien que le développement durable ait toujours été au cœur de nos préoccupations, c'était la première fois que nous nous soumettions à cet exercice de projection et de formalisation. Nous avons donc changé de posture, en nous engageant à communiquer sur nos pratiques et nos démarches de progrès en toute transparence pour redonner de la valeur aux produits et mieux la répartir.

En quoi consiste ce plan de filière ?

“France Terre de lait” est une démarche de progrès collective et durable, structurée autour de quatre piliers. Chaque volet se décline en une série d'indicateurs et d'objectifs à atteindre d'ici 2025. Notre objectif premier est d'assurer la pérennité de la filière. Elle doit pour cela être rémunératrice et génératrice de bien-être pour ses acteurs et en particulier pour les premiers maillons de la chaîne, que sont les éleveurs. Deuxièmement, nous avons pris deux engagements forts en termes de sécurité alimentaire : l'absence de résidus d'antibiotiques dans le lait et la réduction des risques de toxico-infections ali-

mentaires. De plus, nous avons incorporé une thématique nouvelle pour nous : le bien-être animal. Car il ne suffit pas de l'affirmer, il faut aussi le démontrer ! C'est pourquoi nous avons mis en place un programme d'évaluation basé sur 16 indicateurs. Toutes ces démarches concourent à améliorer le niveau de confiance des consommateurs français vis-à-vis des produits laitiers.

Quelles sont les spécificités de la filière lait ?

Premièrement, nous sommes très attendus sur le sujet de la décarbonation. On le sait, les filières bovines sont particulièrement émettrices de gaz à effet de serre. C'est pourquoi, nous nous sommes engagés à diminuer l'empreinte carbone de la production laitière française de 17 % en sortie d'usine, à l'horizon 2025. Parallèlement, nous travaillons sur les enjeux d'attractivité des métiers et de renouvellement des générations. Car là encore, ce n'est pas un secret, les cheptels bovins français diminuent petit à petit et le secteur peine à recruter. Nous menons donc des actions de communication et de sensibilisation auprès du grand public et plus particulièrement des jeunes générations. Enfin, avec 4 litres sur 10 consommés hors du territoire, nous avons plus récemment questionné avec des ONG de solidarité internationale, la place de la France sur le marché mondial. Si l'hexagone a vocation à exporter, réunissant les conditions adéquates pour produire du lait, nous devons rester vigilants quant à la destination de nos produits, en veillant à ne pas déstabiliser les marchés des pays importateurs et en optant pour un positionnement de produits à forte valeur ajoutée, qui viennent



La filière s'est engagée à réduire l'empreinte carbone de la production laitière française de 17 % en sortie d'usine, à l'horizon 2025.

en complément de l'offre locale et non en concurrence avec celle-ci. Et ce, d'autant plus dans les pays émergents.

Quel intérêt pour une entreprise d'adopter une démarche Responsabilité Sociétale des Entreprises ?

Adopter une démarche de RSE, c'est rechercher un équilibre entre la juste et nécessaire rentabilité de l'entreprise, tout en essayant de tenir compte de l'impact sur les ressources, l'environnement et les Hommes. La RSE est un atout dans

le développement d'une entreprise, assurant la pérennité de ses actions. Chaque structure évolue à son rythme. Là où certaines entreprises, comme Danone, ont déjà fait leurs preuves, d'autres ont besoin d'un accompagnement. C'est dans cette optique que le CNIEL a créé le socle de référence "France Terre de Lait".

Que peut-on espérer pour l'avenir de la filière ?

Si l'interprofession s'est engagée à déployer une démarche de Responsabilité Sociétale (dit "RS filière"), il est important

de souligner que c'est grâce à l'implication de tous les acteurs de la filière laitière que nous réussirons à atteindre les objectifs communs, fixés à son échelle. Mais pour réussir, ce plan de filière doit pouvoir compter sur un accompagnement financier de l'État et des Collectivités Territoriales, notamment pour la mise en place des démarches de progrès (plan bâtiment, déploiement de la démarche Ferme Laitière Bas Carbone, plan Ecoantibio, programmes de recherche, formations...). III

Tournée vers l'avenir, Danone souhaite construire collectivement un modèle de production et de distribution durable, souverain et juste. Une ambition qui s'inscrit pleinement dans le double projet économique et social, évoqué au début des années 70 par Antoine Riboud, son Directeur Général de l'époque et qui fait toujours sens 50 ans plus tard.

Antoine Riboud, lors de son discours de Marseille prononcé aux Assises nationales devant le Conseil National du Patronat Français (CNPF).



LE DOUBLE PROJET ÉCONOMIQUE ET SOCIAL : L'ADN DE DANONE !



▲
Laurence Peyraut,
Secrétaire Générale de Danone France

Sécurité alimentaire, souveraineté agricole, baisse de l'empreinte carbone... Danone n'a de cesse de se mobiliser face aux grands enjeux sociétaux et environnementaux, et s'attache inmanquablement à mettre l'Homme au cœur de ses actions. "Une responsabilité", affirmait en 1972 Antoine Riboud, Directeur Général jusqu'en 1996, dans son discours de Marseille prononcé lors des Assises nationales devant le Conseil National du Patronat Français (CNPF). Véritable précurseur, il posait les bases du "double projet économique et social" de Danone : "la responsabilité de l'entreprise ne s'arrête pas au seuil des usines ou des bureaux". Un adage qui a traversé les âges et façonné l'ADN de l'entreprise. "Si nous pilotons notre entreprise en

nous appuyant sur des indicateurs économiques, notre spécificité réside dans les objectifs sociaux et environnementaux que nous fixons", explique Laurence Peyraut, Secrétaire Générale de Danone France. Aujourd'hui, ce double projet se traduit par de multiples actions en faveur de l'environnement et des Hommes, aussi bien en amont qu'en aval de leurs cinq métiers : les produits laitiers frais et d'origine végétale, les eaux minérales naturelles et la nutrition infantile et médicale.

RESPONSABILITÉ ÉLARGIE

Avec 26 marques certifiées B Corp™, les produits Danone sont aujourd'hui présents dans 93 % des foyers français. "Ainsi, il est de notre devoir de proposer des produits bons, sains et accessibles à tous. Car

“LA RESPONSABILITÉ DE L’ENTREPRISE NE S’ARRÊTE PAS AU SEUIL DES USINES OU DES BUREAUX. SON ACTION INFLUE SUR LA QUALITÉ DE VIE DE CHAQUE CITOYEN”

Antoine Riboud

nous en sommes intimement persuadés : alimentation et santé sont liées”, souligne Laurence Peyraut. Une philosophie que Danone promeut au travers de ses produits et de ses travaux de recherche et de sensibilisation. L’entreprise participe ainsi, aux côtés de nombreux partenaires, via notamment l’Institut Danone, organisation d’intérêt général, à impacter positivement les modes de vie favorables à la santé, tout au long de la vie. De plus, *“Nous organisons des journées pédagogiques à destination des enfants, appelées “La Cueillette des Curieux”, dans les exploitations partenaires Blédina, ayant pour but de sensibiliser les familles sur les enjeux de l’alimentation et l’agriculture”,* cite en exemple la Secrétaire Générale. Enfin, pour aller plus loin dans cette démarche, Danone a co-créé le programme Malin, il y a plus de 10 ans avec Danone Communities et les marques Blédina et Gallia. Ce système d’aides à

destination des plus démunis apporte conseils et aide budgétaire à ces familles dans le besoin.

“ONE PLANET, ONE HEALTH”

Cette sensibilité de Danone se traduit aussi par des actions en faveur de l’environnement. En effet, *“il en va de notre responsabilité de se soucier du devenir de nos déchets”,* ajoute Laurence Peyraut. Une préoccupation apparue très tôt dans l’histoire de l’entreprise. *“Nous avons été les premiers à lancer le concept de transformer des bouteilles recyclées en de nouvelles bouteilles grâce au rPET (Polyéthylène téréphtalate recyclé) avec la création d’Eco-emballages (aujourd’hui CITEO)”,* rappelle-t-elle. Un engagement pour la planète réaffirmé en alignant, dès 2015, la trajectoire de réduction des émissions carbone de l’entreprise avec les standards des Accords de Paris, avec un objectif de zéro émission nette d’ici 2050.

S’ENGAGER POUR L’AVENIR D’UNE AGRICULTURE FRANÇAISE DURABLE

“Avec un approvisionnement de nos laiteries dans un rayon de 60 km à la ronde, nous nous sommes aperçus lors de la pandémie de Covid-19, de la résilience de notre entreprise et de la nécessité de protéger notre souveraineté alimentaire”, se remémore Laurence Peyraut. À cet effet, Danone soutient depuis de nombreuses années déjà, un modèle agricole durable à travers l’agriculture régénératrice, qui porte pour objectifs de protéger les sols et la biodiversité, de garantir le bien-être animal et d’accompagner les agriculteurs.

SÉCURISER LES REVENUS DES PRODUCTEURS

En parallèle, les contrats long terme mis en place dès 2010 avec les éleveurs partenaires, sont le fruit d’un travail co-construit localement avec les représentants des organisations de producteurs. En 2015, Danone prend encore un temps d’avance sur la loi en s’engageant à définir une nouvelle formule de prix intégrant les coûts de production adaptés localement, et à accompagner techniquement l’évolution des pratiques en faveur d’une agriculture toujours plus inclusive et durable. Cette approche assure ainsi un filet de sécurité en réduisant la volatilité du prix du lait et apporte, dans la durée, une meilleure visibilité aux producteurs. *“Aujourd’hui, l’agriculture doit faire face à de nombreux enjeux. C’est pourquoi, nous avons à cœur d’imaginer ensemble un futur enviable et viable pour tous et notamment pour les producteurs. Une nécessité, car demain nous aurons besoin de jeunes pour prendre la relève et affronter ces nouveaux défis”,* conclut Laurence Peyraut. III



IMAGINER ENSEMBLE
UN FUTUR ENVIABLE ET VIABLE POUR TOUS

LAURENCE PEYRAUT

▲ Dans les exploitations partenaires Blédina, “La Cueillette des Curieux” sensibilise les familles sur les enjeux de l’alimentation et l’agriculture.

Certifiée B Corp™ en 2022, l'entreprise NoFilter valorise les écarts de tris dans les champs et les transforme notamment en jus de fruits et légumes. Son fondateur Marin Mulliez nous parle du modèle économique innovant qu'il a développé, basé sur un maillage fort entre les acteurs de la filière.

NOFILTER, AU SERVICE DES AGRICULTEURS EN TOUTE TRANSPARENCE



Marin Mulliez
Fondateur de NoFilter,
certifiée B Corp™

**“NOUS AMENONS
LES AGRICULTEURS
AU CAPITAL DE NOFILTER”**

Marin Mulliez

Pourquoi avoir créé NoFilter, quelles sont ses particularités ?

Animé par l'engagement auprès des agriculteurs et par la valorisation éthique des produits alimentaires, j'ai créé NoFilter en 2019. Nous apportons des solutions supplémentaires de valorisation pour les écarts de tris liés à la production de fruits et légumes. Plutôt que de les laisser au champ, nous les transformons en produits artisanaux (jus, compotes, soupes, etc.) Notre grande particularité tient à l'écosystème que nous avons construit, avec plus de 200 agriculteurs actuellement, des artisans locaux pour la transformation des matières premières, et des partenaires de la recherche¹. Nous avons la volonté de travailler ensemble, chacun avec son savoir-faire, pour construire un modèle qui valorise l'intégralité de la filière. C'est pour cette raison que nous amenons les agriculteurs au capital de NoFilter. En tant qu'actionnaires, ils participent pleinement à l'activité via l'élaboration des recettes, la stratégie de commercialisation ou les assemblées générales. Notre modèle d'entreprise est innovant et unique dans le marché.

Pourquoi votre entreprise s'est-elle engagée dans une démarche de certification B Corp™ ?

J'ai souhaité que nous nous engagions dans la démarche, car j'aime le fait de pouvoir prouver que l'impact positif de notre activité pour la planète et l'homme fait partie intégrante de notre modèle économique. Nous avons été certifiés début 2022. Le travail de structuration de notre filière et le maillage que nous avons créé entre nos partenaires ont été un point positif pour notre candidature. La certification B Corp™ est exigeante,

et intègre un système de notation très poussé sur divers piliers de l'entreprise, comme sa gouvernance ou sa gestion de l'environnement. C'est un gage d'impact mesurable et mesuré, qui nous challenge et nous pousse à remettre en question notre vision de l'entreprise. Une fois certifiée, l'entreprise doit communiquer de façon claire et transparente sur ses engagements. C'est important pour moi : nous ne nous appelons pas NoFilter² pour rien ! Enfin, le mouvement B Corp™ permet de s'appuyer sur un réseau d'entreprises certifiées qui partagent les mêmes valeurs.

En quoi les producteurs de NoFilter répondent-ils aux exigences de B Corp™ ?

Notre engagement est l'ADN de NoFilter, et B Corp™ en est le reflet. C'est pourquoi nous avons construit une charte, que nous partageons avec les agriculteurs, sur notre façon de voir les méthodes de production. Nous leur demandons des labels comme Haute Valeur Environnementale, Demain la terre, Zéro résidu de pesticides ou L'agriculture du vivant. Nous pouvons ainsi prouver à B Corp™ que les pratiques de nos producteurs limitent leur impact environnemental. Par ailleurs, comme nous les faisons entrer au capital de NoFilter, nous devons savoir si les agriculteurs partagent la vision commune inscrite dans nos statuts et s'ils sont prêts à collaborer avec nous sur le long terme. C'est important car la co-construction de notre projet d'entreprise fait partie de nos valeurs.

La certification concerne-t-elle aussi vos transformateurs ?

Oui, nous devons prouver les bonnes pratiques de nos artisans. Cela concerne

Entreprise



B CORP™ C'est quoi ?

Une certification qui évalue et certifie la façon dont les entreprises s'engagent et se transforment pour être meilleures pour le monde.

Un défi quotidien

pour toute notre équipe avec une réévaluation tous les 3 ans, un questionnaire de plus de 200 questions exigeantes et un score minimum à obtenir.

Une communauté pour avancer ensemble dans la même direction.

aussi bien la sécurité alimentaire lors du procédé de transformation, que la RSE³ ou la gestion de leur entreprise. Nous avons par exemple mis en avant, lors de l'audit, la mise en place de panneaux photovoltaïques dans notre atelier de transformation pour assurer l'autonomie en énergie.

Quels sont les avantages de B Corp™ pour vos partenaires ?

La certification B Corp™ de NoFilter amène à proposer à l'agriculteur de garder une ligne de conduite en adéquation avec notre mission. Et, elle valorise le savoir-faire artisanal de nos transformateurs, puisqu'ils répondent à ses exigences. Notre engagement consiste aussi à travailler avec nos artisans pour innover, développer et diversifier notre gamme de produits transformés. Grâce à ce travail en commun, ils augmentent progressivement leur chiffre d'affaires tout en se souciant de l'impact environnemental. Notre projet a aussi un impact sur les distributeurs, en les amenant à changer leur modèle de commercialisation. En intégrant à leur stratégie d'approvisionnement nos produits fabriqués à partir d'écarts de tris, dont ils sont en partie responsables, ils ont la possibilité de mieux valoriser leurs filières : les producteurs seront mieux rémunérés et les distributeurs pourront mieux répartir la valeur des produits dans leur politique tarifaire. Ces derniers peuvent aussi communiquer sur leurs engagements auprès de leurs fournisseurs, notamment le Made In France. Enfin, le consommateur obtient des garanties. Il a une idée très claire de l'impact de sa consommation et de la valorisation du travail de nos filières agricoles. III

1 - NoFilter travaille avec La Ressourcerie sur la valorisation des coproduits des fruits et légumes (tiges, drêche, pépins...)

2 - NoFilter signifie "pas de filtre"

3 - Responsabilité Sociétale des Entreprises

LES 5 PILIERS



DANONE
ONE PLANET. ONE HEALTH

Aujourd'hui nos

26

marques*
Danone France
sont certifiées
B Corp™



DANONE

Danonino



Danette



evian.



blédina

**LABORATOIRE
Gallia**
Votre Histoire, Notre Expertise



*Nos 26 marques font partie des entités Danone Produits Frais France, Les Pré Rient Bio, Blédina SA, Société Anonyme des Eaux Minérales d'Evian, Société des Eaux Volvic et Nutricia France SA, toutes certifiées B Corp™.

NOS OBJECTIFS



Mieux préserver la planète, les sols et les animaux, en accompagnant nos agricultrices et agriculteurs partenaires dans leur transition vers l'agriculture régénératrice.



Soutenir nos partenaires en travaillant avec eux pour soutenir les filières agricoles locales.



Offrir le meilleur pour nos consommateurs, avec plus de 76,5% du volume de nos produits laitiers et végétaux notés Nutriscore A ou B.



Accompagner les jeunes dans leur parcours professionnel, nous recrutons + de 850 stagiaires et alternants chaque année au sein de nos différentes équipes.

Le 6 février 2023, Danone a ouvert les portes de son nouveau centre international de Recherche et d'Innovation à Paris-Saclay (Essonne), réaffirmant ainsi sa volonté de rester pionnier sur l'alimentation de demain !

CENTRE R&I PARIS-SACLAY : BOUILLON D'IDÉES ET D'INNOVATIONS

UN BÂTIMENT LABELLISÉ BAS CARBONE

Reflète de la vision Danone One Planet, One Health, le nouveau bâtiment a été pensé dans sa construction pour limiter son impact sur l'environnement : ossature en bois, panneaux photovoltaïques, chauffage et climatisation par géothermie, dispositif de récupération des eaux... Autant d'initiatives qui lui permettent d'être aujourd'hui le premier centre de Recherche Européen à détenir le label bas Carbone, et d'être labellisé B Corp™.



Lors de l'inauguration, Danone a pu présenter son nouveau yaourt HIPRO Expert, élaboré dans les nouveaux locaux Paris-Saclay.

Antoine de Saint-Affrique, Directeur Général de Danone, a inauguré en février dernier le tout nouveau centre international de Recherche et Innovation, sur le plateau de Paris-Saclay. *"Un lieu d'exception figurant parmi les huit pôles d'innovation les plus importants au monde",* évoque François Eyraud, Directeur Général Danone France. Fidèle à sa mission d'apporter la santé par l'alimentation au plus grand nombre, Danone dédie ce nouveau lieu au développement des produits de demain. Une démarche soutenue par Élisabeth Borne, Première Ministre, dans son discours d'inauguration, en félicitant le groupe de son *"choix de l'avenir, celui de miser sur les produits que vous allez créer, sur les solutions que vous allez mettre au point"*.

UNE LONGUEUR D'AVANCE

Lors de sa visite, la Première Ministre déclarait que le groupe avait *"montré que le travail peut et doit avoir un sens, notamment en devenant la première entreprise cotée à mission"*. Et en effet, aux avant-postes de l'innovation agro-alimentaire, Danone cherche *"non seulement ce qui est efficace, mais ce qui est meilleur et durable"*, ajoutait-elle. Animé par cet esprit de conquête, le nouveau plan stratégique, baptisé "Renew Danone", porte pour ambition de remettre la science et la technologie au centre de l'innovation, et d'en faire des moteurs de croissance clés pour l'entreprise. Pour Isabelle Esser, Directrice Générale Recherche, Innovation, Qualité et Sécurité Alimentaire de Danone : *"Notre ambition est de continuer à honorer notre mission, apporter la santé par l'alimentation au plus grand nombre, tout en gardant une longueur d'avance pour adresser les tendances qui feront l'alimentation de demain"*.

FAVORISER LES SYNERGIES

Le nouveau bâtiment se situe sur le Campus urbain de Paris-Saclay, à proximité de grandes écoles telles que CentraleSupélec, l'École polytechnique et de grands instituts de recherche tels que le CEA, le CNRS, Thales, EDF... Danone se veut aujourd'hui un acteur majeur de cet écosystème portant sur les filières "agriculture-alimentation", aux côtés d'AgroParisTech, INRAE et bien d'autres... Le site n'accueille pas moins de 550 collaborateurs, dont des chercheurs de niveau international en sciences de la vie, sur la fermentation et le microbiote intestinal, en nutrition et en santé, mais aussi des experts en expériences consommateurs et sciences sociales, jusqu'aux spécialistes de la conception de produits, emballages et production. Pour créer et innover, les experts Danone bénéficient de 21 500 m² sur cinq niveaux, faisant de ce site le plus grand centre de recherche européen du groupe.

REINVENTER LE YAOURT

Producteur de yaourt depuis plus de 100 ans, Danone n'a de cesse de réinventer ce produit si cher aux Français et qui séduit encore aujourd'hui par sa simplicité et son naturel. *"Nous améliorons en continu nos recettes pour nous adapter aux nouvelles demandes des consommateurs. Nos produits ont des Nutri-Score A ou B et nous avons réduit de 50 % les additifs, en 5 ans"*, explique la Directrice Générale Recherche Innovation du groupe. L'ambition, à travers ces produits, est d'accompagner les consommateurs vers des habitudes d'alimentation plus saines tout en se faisant plaisir. Pour ce faire, l'établissement renferme une bibliothèque de ferments, enrichie au fil des années, qui ne compte pas moins aujourd'hui de 1 900 souches différentes,

Le Centre international de Recherche et Innovation de Danone a été inauguré en février 2023 à Paris-Saclay.



“C’EST GRÂCE À L’INNOVATION ET À LA RECHERCHE
QUE NOUS POURRONS APPORTER LA SANTÉ
PAR L’ALIMENTATION”

Élisabeth Borne , lors de son discours d’inauguration

indispensables dans le processus de fabrication des produits laitiers. Dans cette dynamique, Danone a dévoilé lors de l’inauguration la conception de son tout nouveau yaourt HIPRO Expert. Une

recette inédite, développée avec les chercheurs du site et en collaboration avec des sportifs. Enfin, le centre abrite un pôle consommateurs pour tester auprès d’eux les innovations, ainsi qu’une mini-

usine de 3 500 m². Elle permet “de modéliser à petite échelle ce qu’on fera plus tard à grande échelle”, conclut Antoine Saint-Affrique lors de l’inauguration. III

Depuis cinq ans, le programme "Les 2 Pieds sur Terre" accompagne les éleveurs partenaires de Danone dans la réduction de leur empreinte carbone. Aujourd'hui, l'heure est au bilan !

LES 2 PIEDS SUR TERRE, LE TEMPS DU BILAN



**LES 2 PIEDS
SUR TERRE**

**100 % D'EXPLOITATIONS
EN TRANSITION
VERS L'AGRICULTURE
RÉGÉNÉRATRICE
EN 2025**

LE BILAN EN CHIFFRES

- 9,8 %

**d'émission brute
de carbone**

en moyenne
par litre de lait collecté
chez nos éleveurs
partenaires
entre 2016 et 2021.

+ de 530

éleveurs

ont élaboré un plan d'action
de réduction de leur empreinte
carbone, et près de 240 se sont
engagés à la réduire en faisant
appel à un financement
participatif MiiMOSA.

+ de 80 %

**des éleveurs
laitiers
partenaires**

ont bénéficié d'un
diagnostic CAP'2R® niveau 1

+ de 170

éleveurs formés

à diverses thématiques :

- gestion des méteils
- calcul de l'empreinte carbone
- gestion de la couverture des sols
- diminution du labour
- diminution de l'utilisation
des produits phytosanitaires...

L'actualité nous le montre un peu plus chaque jour, le changement climatique impacte déjà notre quotidien, et l'agriculture fait partie des premiers secteurs touchés. À l'autre bout de la chaîne alimentaire, les consommateurs et la société civile attendent des entreprises qu'elles fassent leur part et proposent des produits plus responsables. Consciente de ces enjeux, Danone a pris des engagements sur la réduction de ses émissions carbone dès 2015, et dès 2018 en France pour des ingrédients issus d'une agriculture plus respectueuse de la planète et de la santé. Son objectif est d'accompagner 100 % de ses producteurs partenaires vers une agriculture régénératrice d'ici 2025.

UNE DÉMARCHE PARTENARIALE AMBITIEUSE

En parallèle, Danone Produits Frais France, Les Prés Rient Bio et le Fonds Danone pour l'Écosystème, en partenariat avec l'Institut de l'Élevage et MiiMOSA, ont lancé le programme "Les 2 Pieds sur Terre". Son ambition est d'accompagner les éleveurs partenaires dans la réduction

de leur empreinte carbone, pour une baisse de 15 % des émissions brutes entre 2016 et 2025. La démarche vise aussi à améliorer la santé des sols et la compétitivité des exploitations, et sensibiliser le grand public aux bénéfices qu'apportent l'élevage et ses transformations à notre société.

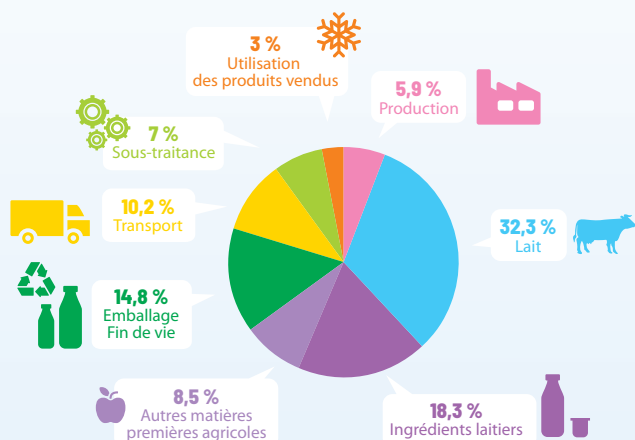
4 GROUPES PILOTES POUR TESTER ET INNOVER

Parce que toutes les solutions ne sont pas encore connues, 46 éleveurs laitiers avec l'aide de partenaires techniques (CDA, PADV, Chambre d'Agriculture, IDELE...) cherchent à faire évoluer les pratiques. Ils sont impliqués dans 4 groupes pilotes qui testent des pratiques agricoles innovantes visant à améliorer la conservation des sols, réduire l'utilisation des produits phytosanitaires, augmenter l'autonomie protéique, ou encore augmenter la biodiversité sur leurs exploitations. Les résultats concrets seront diffusés à tous les éleveurs partenaires de Danone, et à la filière. III



RÉPARTITION DES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE PAR DANONE DANS LE MONDE EN 2022

Le lait frais collecté, qui est l'une des principales matières premières de Danone, représente le premier poste d'émissions carbone (près d'un tiers). Connaître et comprendre l'origine de ces émissions constitue une première étape indispensable, c'est pourquoi le programme "Les 2 Pieds Sur Terre" propose aux producteurs de bénéficier d'un diagnostic environnemental CAP'2ER®, et accompagne ceux souhaitant s'engager dans un plan de réduction (appuis techniques personnalisés, et co-financement).



UNE RÉUSSITE COLLECTIVE

Nous souhaitons remercier tous les éleveurs partenaires qui se sont engagés dans le programme "Les 2 Pieds Sur Terre". De la première mesure carbone de leur exploitation, à celles et ceux qui testent de nouvelles pratiques collectivement, en passant par des plans d'action et de réduction : vos actions contribuent à bâtir la filière laitière durable et résiliente de demain. Nous pouvons être fiers de tout le chemin parcouru ensemble sur ces sujets, et des réalisations menées à bien ces dernières années. Ce travail collectif est également possible grâce au soutien technique et économique de Danone et ses partenaires.

DANONE



DANONE ECOSYSTEM



MIMOSA phylum

Gaiago

btpl

ELIANCE

CERFRANCE

BIOSPHERES

LVH LA VACHE HEUREUSE

COOPERATIVE DE CREULLY

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRÉS D'AGRICULTURE

POUD UNE AGRICULTURE DU VIVANT

LES IMPACTS CIBLÉS DES PROJETS AVEC CO-FINANCEMENT PARTICIPATIF MIMOSA

28 % des projets visent à favoriser la régénération des sols.



71 % des projets veulent améliorer le bien-être animal.



66 % des projets cherchent à augmenter la production d'alimentation à la ferme.



15 % des projets concernent la production d'énergie verte.





En intégrant le programme "Les 2 Pieds sur Terre", Jean-Paul Lebourgeois, éleveur laitier pour Danone en Seine-Maritime, a souhaité innover pour émettre moins de carbone. Robot, légumineuses, longévité des vaches... ces leviers lui ont permis de gagner aussi en productivité.

MOINS DE CARBONE POUR PLUS DE LAIT !

Charlotte Boëlle, Cheffe de Secteur Lait Danone et Jean-Paul Lebourgeois, éleveur.



PROGRAMME LES 2 PIEDS SUR TERRE

En 2018, Danone Produits Frais France, Les Prés Rient Bio à travers sa marque Les 2 Vaches, et le Fonds Danone pour l'Écosystème ont lancé le programme "Les 2 Pieds sur Terre" en partenariat avec MiiMOSA et l'Institut de l'Élevage. Objectif : soutenir durant cinq ans les éleveurs partenaires volontaires dans la réduction de leur empreinte carbone, avec pour objectif - 15 % d'ici à 2025.

*Diagnostic évaluant les impacts environnementaux à l'échelle d'une exploitation d'élevage de ruminants et par atelier.

L'EARL d'Ambourville, basée en Seine-Maritime, a rejoint le programme "Les 2 Pieds sur Terre" en 2018. À la tête d'un élevage de 60 vaches laitières, Jean-Paul Lebourgeois a alors réalisé un diagnostic CAP'2ER®* niveau 1 pour calculer l'empreinte carbone de son exploitation. "Le niveau 1 vise à sensibiliser les producteurs et à prendre une photo à l'instant T. C'est un bilan des émissions produites et stockées à l'échelle de l'atelier lait ramenées en équivalent CO₂ par litre de lait produit. Les émissions de méthane et protoxyde d'azote sont en effet converties en équivalent CO₂", précise Charlotte Boëlle, cheffe de secteur lait en Normandie chez Danone, qui l'a accompagné dans cette démarche. L'EARL d'Ambourville est située pour une grande partie sur des sols séchants de la vallée de la Seine, ce qui a des conséquences négatives sur la durée du pâturage et la production de maïs ensilage, tous deux typiques d'une ration de vache laitière. Ce producteur normand a donc depuis longtemps cherché à être plus résilient, à adapter ses pratiques et à innover !

ACTIONNER DES LEVIERS VARIÉS

La démarche dans laquelle il s'est engagé pour baisser son empreinte carbone l'a naturellement conduit vers de nouvelles actions concrètes. "J'ai diminué la surface en maïs et augmenté l'autonomie protéique avec plus de légumineuses dans les prairies temporaires", illustre-t-il.

Ainsi, il a mis en place du méteil composé de seigle, pois et vesce, ainsi que la luzerne. Autre changement de taille : l'installation d'un robot de traite qui a permis d'adapter les quantités de concentrés au niveau de production de chaque vache. Les bénéfices sur l'exploitation n'ont pas tardé à se manifester. "On a gagné en litrage tout en diminuant les concentrés", affirme l'éleveur. Par ailleurs, la longévité des vaches a augmenté d'un an et grâce aux nouveaux choix culturaux, la quantité d'intrants sur l'exploitation a également diminué.

25 % DE CO₂ EN MOINS

En 2021, Jean-Paul a poursuivi sa démarche avec un deuxième diagnostic CAP'2ER® Niveau 1 pour constater ses évolutions et les améliorations qu'il avait apportées. "Ce n'était que du positif", se souvient-il. Résultat : grâce aux divers leviers qu'il a actionnés, son empreinte carbone par litre de lait a diminué de 25 % entre 2018 et 2020. Conscient de la sensibilité des consommateurs aux enjeux de réduction des gaz à effet de serre, l'éleveur ne souhaite pas s'arrêter là. Afin d'améliorer encore son autonomie protéique, "pourquoi pas cultiver du tournesol ou du soja. C'est dans les tuyaux !" confie-t-il. Pour lancer de nouveaux projets, Jean-Paul peut compter sur sa cheffe de secteur lait Charlotte Boëlle ; ils discutent en ce moment d'un nouveau groupe pilote. Affaire à suivre... III

Douze producteurs partenaires de Danone ont suivi une formation sur le sol en Isère, fin 2022. Frédéric Terrier, l'un des deux associés du Gaec du Grand Tilleul, témoigne sur ce qu'il retire de cette journée.

UNE JOURNÉE DE FORMATION SUR LE SOL



LA FORMATION NOUS OUVRE DE NOUVELLES PERSPECTIVES

En hiver dernier, Frédéric Terrier, éleveur d'une cinquantaine de montbéliardes au sein du Gaec du Grand Tilleul, a participé à une formation sur le sol en Isère. Animée par Clément Divo et Adrien Raballand de l'ADICE Conseil Élevage, la matinée a permis de rappeler aux participants les fondamentaux sur le fonctionnement du sol et de donner les clés de réussite du semis direct. L'après-midi, le Gaec du Luthau a accueilli les participants pour une présentation de différents semoirs. L'objectif de la journée était aussi d'aider les producteurs à comprendre leurs analyses de sol et d'effluents. Ce sont d'ailleurs les analyses offertes avec la formation qui ont motivé Frédéric à participer. "C'était utile d'avoir plus d'informations sur la qualité de notre lisier et sur la manière de l'utiliser au mieux sur nos sols", explique-t-il. En effet, le Gaec du Grand Tilleul, qui livre son lait à l'usine Danone de Saint-Just-Chaleyssin (38), dispose depuis 2 ans d'un bâtiment neuf, ce qui a entraîné des modifications de pratiques concernant la gestion des effluents d'élevage. "Nous sommes passés d'un système fumier à un système lisier. C'est nouveau pour nous", ajoute l'éleveur.

PROTÉGER LE SOL CONTRE L'ÉROSION

Frédéric est engagé dans la démarche "Les 2 Pieds sur Terre" et a bénéficié d'un diagnostic CAP'2ER®. Les apports théoriques sur la formation du sol et sur l'érosion ont fait écho à sa sensibilité sur le sujet. "On a tendance à oublier l'importance de l'érosion, qui peut être considérable même sur un terrain plat. Il faut vraiment que le sol soit couvert tout le temps pour être protégé au mieux", affirme-t-il. Le Gaec du Grand Tilleul pratique depuis plusieurs années le tra-

vail du sol simplifié pour ses couverts d'été. Après avoir déchaumé, les associés sèment directement du ray-grass. Cependant, passer le cap du semoir en semis direct n'est pas évident pour cette petite structure de 53 ha. "La formation m'a conforté dans l'idée d'en acquérir un, mais la question du financement se pose. En passant par une Cuma*, ce serait plus accessible qu'en achat seul", expose Frédéric, "en plus, nous avons peu de surface, donc c'est compliqué de se lancer dans des expériences. Nous devons assurer nos cultures, or le labour apporte une certaine sécurité". Une réalité du terrain qui n'empêche pas l'éleveur d'apprécier les échanges et l'ouverture d'esprit que permettent ces journées de formation. "Cela nous ouvre de nouvelles perspectives", conclut-il. Une deuxième journée de stage aura lieu fin 2023, pour analyser les résultats des évaluations carbone CAP'2ER® et effectuer des profils de sol dans les parcelles. III

* Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole.

Gaec du Grand Tilleul



Villages du Lac de Paladru

- Frédéric et Franck Terrier
- Traite robotisée
- 55 vaches de race Montbéliarde
- 380 000 litres de lait
- 53 ha de surface agricole utile (8 ha maïs, 8 ha céréales, le reste en prairie)
- Transformation glacière



Les stagiaires de la formation sol observent les semoirs semis direct utilisés par d'autres agriculteurs.

Trois hommes, sans liens familiaux et pourtant liés professionnellement par la même passion : l'agriculture. Dans un climat de confiance, les associés du Gaec des Sources travaillent conjointement à faire évoluer leurs pratiques pour toujours plus de résilience et de performance.



ENSEMBLE, ON VA PLUS LOIN !

S'ASSOCIER POUR ÊTRE PLUS RÉSILIENT ET PERFORMANT

"L'OBJECTIF EST DE SOUTENIR L'INSTALLATION, MAINTENIR LA PRODUCTION LAITIÈRE TOUT EN MAÎTRISANT LES VOLUMES DE LAIT"

Solène de Truchis Wattrelot,
Cheffe de Secteur Lait Danone

Créée en 1951, l'exploitation familiale nichée sur la commune de Nielles-Blequin, dans le Pas-de-Calais, a vu grandir trois générations d'agriculteurs, avant d'accueillir de nouvelles personnes extérieures. Dans la perspective du départ en retraite de ses parents, Frédéric Lance n'a pas souhaité rester seul sur l'exploitation. S'il n'était pas opposé à l'embauche de salariés, pour lui s'associer est une évidence : *"être associé dans un projet est plus stimulant, et la reconnaissance de son travail est plus gratifiante"*. C'est ainsi que tout naturellement, Maxime Hoin et François Mobailly ont intégré le Gaec des Sources, en 2014 puis en 2020, suite au départ en retraite de Régis et Carine Lance.

S'ACCORDER DU TEMPS

S'associer demande de la rigueur, de l'organisation, de l'implication et de la souplesse. Mais les trois éleveurs en sont persuadés, les avantages de se regrouper sont nombreux. L'association permet notamment d'optimiser les outils de production, partager le temps de travail, mutualiser les compétences et éviter l'isolement. *"Notre métier est très chronophage et il est parfois difficile de concilier vie professionnelle et personnelle. Dans notre situation, nous nous sommes organisés pour travailler un week-end sur trois",* illustre Maxime, père d'un jeune enfant. *"C'est aussi l'opportunité pour chacun d'entre nous de pouvoir se dégager du temps pour s'impliquer et prendre des*

De gauche à droite : François Mobailly, Maxime Hoin, Régis Lance, Solène de Truchis Wattrelot, Cheffe de Secteur Lait Danone et Frédéric Lance



responsabilités dans des organisations extérieures”, ajoute-t-il, récemment élu au bureau de la Cuma¹ locale. Un temps précieux que les éleveurs mettent aussi à profit pour transmettre leur savoir à de nombreux stagiaires et apprentis de passage, comme Albane et Nolan, actuellement en alternance sur l’exploitation.

S'ENTOURER ET TRANSMETTRE

L’association facilite aussi l’installation des jeunes, en permettant de transmettre de façon progressive les éléments de l’exploitation. “Car, le nerf de la guerre reste l’économie. Une installation doit pouvoir assurer une rémunération convenable à l’ensemble des collaborateurs”, rappelle Frédéric. Dans cette optique, la laiterie Danone de Bailleul redistribue chaque année une enveloppe de 2 millions de litres de lait entre les candidats à l’installation. “L’objectif est de soutenir l’installation, maintenir la production laitière tout en maîtrisant les volumes de lait”, explique Solène de Truchis Wattrelot, Cheffe de Secteur Lait Danone. “De plus, Danone a signé des conventions spécifiques pour

Gaec des Sources



- Frédéric Lance, Maxime Hoin et François Mobailly
- 4 UTH
- 1 080 000 litres de lait
- 110 vaches laitières de race Prim'Holstein
- 60 vaches allaitantes de race Charolaise
- 260 ha de surface agricole utile



Frédéric Lance, Maxime Hoin et François Mobailly du Gaec des Sources

les jeunes agriculteurs dans l’ensemble de ses zones de collecte de lait”, ajoute-t-elle. Ces conventions apportent à ces jeunes agriculteurs un accompagnement économique et social, via notamment un parcours de formations. “J’ai participé à plusieurs journées à thème, nous avons abordé la formule du prix du lait, les méthodes de l’agriculture régénératrice... j’ai pu également visiter l’usine. C’est intéressant pour comprendre le fonctionnement de l’entreprise et gagner en technicité”, témoigne François, devenu chef d’exploitation, aux côtés de Frédéric et Maxime, à l’âge de 21 ans. Un soutien qu’il retrouve aussi auprès de ses associés: “Je manque encore de connaissances, mais je sais que je peux compter sur leurs expériences”, apprécie le jeune producteur.

CONFIANCE ET DYNAMISME

Enfin, s’associer permet également de partager les responsabilités. “Bien que nous soyons tous polyvalents, chacun a son domaine de prédilection”, explique Frédéric, responsable, pour sa part, de l’élevage laitier. “Il faut ainsi se faire confiance et parfois faire preuve d’indulgence”, ajoute Maxime, fier de son parcours, bien qu’il ne soit pas issu du milieu. Pour lui, “cela peut être un plus. Sans pré-requis, nous apportons un regard neuf”. Aujourd’hui, les trois agriculteurs partagent une vision d’entreprise commune, qu’ils souhaitent performante

et durable. Pariant sur l’avenir, les éleveurs se sont notamment engagés dans diverses démarches agro-écologiques. “Nous avons souscrit plusieurs MAEC², et réalisé un diagnostic CAP²ER³”, explique François. Plusieurs leviers d’action ont ainsi pu être identifiés et mis en place afin de diminuer l’empreinte carbone de l’exploitation. “Nous tentons actuellement de diminuer l’âge au premier vêlage. Nous avons aussi réaménagé notre parcellaire pour mieux valoriser l’herbe et nous cherchons à diversifier l’assolement afin de renforcer l’autonomie alimentaire”, illustre le trio. Pour ce faire, les éleveurs ont pu bénéficier d’une aide de 10 000 €, en réalisant un projet MiiMOSA, pour l’achat d’abreuvoirs, d’une bétailière, et de ventilateurs. Toutes ces actions concourent à améliorer les performances de l’exploitation et sont le fruit d’un travail collaboratif entre ces trois associés qui, bien qu’ils ne portent pas le même nom, partagent la même identité, celle du Gaec des Sources. III

1- Cuma : Coopérative d’Utilisation de Matériel Agricole

2- MAEC : Mesures Agroenvironnementales Et Climatiques

3- CAP²ER³ : Calcul Automatisé des Performances Environnementales en Élevage de Ruminants

DANONE S'ENGAGE AVEC SES PARTENAIRES POUR UNE RÉUSSITE COLLECTIVE



**LA RESPONSABILITÉ DE L'ENTREPRISE
NE S'ARRÊTE PAS AU SEUIL DES USINES
OU DES BUREAUX. SON ACTION INFLUE
SUR LA QUALITÉ DE VIE DE CHAQUE CITOYEN."**

Antoine Riboud, Directeur Général de Danone en 1972.



**NOTRE SPÉCIFICITÉ RÉSIDE
DANS LES OBJECTIFS SOCIAUX ET
ENVIRONNEMENTAUX QUE NOUS FIXONS."**

Laurence Peyraut,
Secrétaire Générale de Danone France



**C'EST GRÂCE À L'IMPLICATION DE TOUS
LES ACTEURS DE LA FILIÈRE LAITIÈRE
QUE NOUS RÉUSSIRONS À ATTEINDRE
LES OBJECTIFS COMMUNS."**

Thierry Geslain, Directeur du Service
Développement Durable du CNIEL



**LA FORMATION SUR LE SOL NOUS A PERMIS
D'AVOIR PLUS D'INFORMATION
SUR LA MANIÈRE D'UTILISER
AU MIEUX NOTRE LISIER."**

Frédéric Terrier, GAEC du Grand Tilleul (38)





-9,8 % d'émission brute de carbone

en moyenne par litre de lait collecté chez nos éleveurs partenaires entre 2016 et 2021



MON EMPREINTE CARBONE PAR LITRE DE LAIT A DIMINUÉ DE 25 % ENTRE 2018 ET 2020."

Jean-Paul Lebourgeois, EARL d'Ambourville (76)



ÊTRE ASSOCIÉ DANS UN PROJET EST PLUS STIMULANT, ET LA RECONNAISSANCE DE SON TRAVAIL EST PLUS GRATIFIANTE."

Frédéric Lance, Gaec des Sources (62)

21 500 m²

pour créer et innover dans le centre international de Recherche et d'Innovation de Paris-Saclay



BAISSER LES ÉMISSIONS DE CARBONE SUR L'EXPLOITATION REVIENT À GAGNER DE LA PRODUCTIVITÉ ET DU TEMPS À TRAVERS LES ACTIONS MISES EN PLACE"

Charlotte Boëlle, Cheffe de Secteur Lait Danone



En 2021, l'Institut Danone et le Grand Forum des Tout-Petits ont fusionné pour laisser place au nouvel Institut Danone, élargissant sa mission à tous les âges de la vie. L'Institut s'engage pour mieux manger demain, pour bien naître, bien grandir, bien vivre et bien vieillir, tout en préservant la planète et ses ressources.

ET SI ON MANGEAIT MIEUX DEMAIN ?



Françoise Néant
Déléguée Générale
de l'Institut Danone

**"DANONE REMET
AUJOURD'HUI LA SANTÉ
AU CŒUR
DE SA STRATÉGIE"**

Françoise Néant

L'Institut Danone a pour objet le développement et le soutien de tout projet d'intérêt général dans les domaines de la santé et de l'alimentation. "Il opère depuis plus de 30 ans auprès de Danone France pour relever les défis autour de l'alimentation. Une démarche qui se fonde complètement dans le cap qu'Antoine Riboud avait fixé dans le discours de Marseille en 1972, en posant les bases du double projet économique et social de l'entreprise", introduit Françoise Néant, Déléguée Générale de l'Institut Danone. Il apporte ainsi une complémentarité, via des expertises pluridisciplinaires et agit sur de nouveaux territoires.

REMETTRE LA SANTÉ AU CŒUR, UNE OPPORTUNITÉ ET UNE NOUVELLE DYNAMIQUE POUR L'INSTITUT DANONE

"Si les orientations de Danone de ces dernières années ont davantage porté sur les enjeux environnementaux, certes ô combien importants, Danone remet aujourd'hui la santé au cœur de sa stratégie", explique Françoise Néant. Car, "l'un ne va pas sans l'autre. On ne peut pas traiter la santé humaine sans traiter celle de la planète. C'est un tout !", ajoute-t-elle. La société, tout comme

la structure familiale, ou l'organisation du travail évoluent, la population vieillit. L'alimentation n'a jamais soulevé autant de questionnements, de controverses et de doutes. Les injonctions sont multiples et souvent contradictoires : doit-on manger de la viande ? Protéines animales ou végétales ? Produits bios ou conventionnels ? Derrière son nouveau logo, sa nouvelle signature ("Et si on mangeait mieux demain") et son manifeste, le nouvel Institut se donne aujourd'hui pour mission "d'impacter positivement les comportements favorables à la santé, et ce, tout au long de la vie".

DE LA RECHERCHE À LA PROSPECTIVE

Cette mission s'appuie sur quatre piliers : la recherche, les actions de terrain, la communication et la prospective. L'Institut souhaite encourager le développement de connaissances en nutrition et santé pour contribuer à l'élaboration de recommandations simples et pratiques, en soutenant notamment la recherche. Il développe aussi des programmes d'éducation visant à faire évoluer les pratiques alimentaires. De plus, "le rôle de l'Institut aujourd'hui, est de prospecter pour identifier des sujets à fort impact en

L'INSTITUT DANONE, 30 ANS D'HISTOIRE



L'Institut Danone, association loi 1901, a été créé en 1991 afin de promouvoir et diffuser les connaissances sur les liens existant entre alimentation et santé. Si à sa création, la nutrition commençait seulement à être intégrée au programme des études médicales, l'Institut a apporté un nouveau regard, une approche différente de la santé, plus préventive, en abordant l'un des facteurs clés : la nutrition. L'Institut a ainsi contribué à faire inscrire la nutri-

tion au rang de science, en participant à la montée en compétences des professionnels de santé, en contribuant à la diffusion de l'information, via la publication entre autres, de 107 numéros d'Objectif Nutrition, l'organisation de conférences, et en soutenant des chercheurs et équipes de recherche (une centaine de projets ou équipes) dans leurs travaux conjointement avec la Fondation pour la Recherche Médicale.

LE NOUVEL INSTITUT DANONE

santé publique et de les aborder par des angles différenciants”, affirme Françoise Néant. L’Institut s’attache ainsi à analyser et anticiper les évolutions sociétales, afin de sensibiliser et accompagner les acteurs de la santé et de l’alimentation. Dans cette optique, l’Institut est devenu un véritable “think and do tank” et a lancé son cycle de journées prospectives.

L’IMPACT DU TÉLÉTRAVAIL SUR NOS PRATIQUES ALIMENTAIRES, ET NOS COMPORTEMENTS DE VIE AU CŒUR DE LA PROSPECTIVE

Le lancement du cycle des journées prospectives a débuté avec la première Journée Prospective, le 13 décembre 2022, autour de la thématique “Télétravail, alimentation, style de vie et santé”. Jamais le télétravail n’avait encore été regardé par le prisme de l’alimentation et des comportements. Cette journée de

réflexion a mobilisé des experts et des témoins pluridisciplinaires (scientifiques, professionnels de santé, sociologues, économistes, cuisiniers, et une représentante du monde politique) autour d’une pratique déjà profondément ancrée dans notre quotidien. Pour nourrir la réflexion, l’Institut Danone a mené une enquête, en collaboration avec le CRÉDOC* auprès de 621 salariés volontaires de Danone. “Nous avons observé que 28 % des personnes télétravaillant mangent seules,

pour bien naître, bien grandir, bien vivre et bien vieillir tout en préservant la planète et ses ressources”, témoigne Françoise Néant, la Déléguée Générale. Ensemble, ils apportent une expertise et des regards croisés sur les sujets de la nutrition au service des acteurs de l’alimentation et de la santé. L’Institut contribue à faire bouger les lignes, en lien avec les acteurs de santé publique.

devant des écrans avec un plateau-repas plus simple et moins diversifié. Elles sont aussi potentiellement plus sédentaires”, illustre la Déléguée. Fort de ces constats, l’Institut travaille à présent à l’élaboration d’un manifeste avec des recommandations pour accompagner la pratique du télétravail dans la durée. ■■

* Centre de Recherche pour l’Étude et l’Observation des Conditions de vie.

Le nouvel Institut Danone vise à impacter positivement les comportements favorables à la santé tout au long de la vie.





LE SUCCÈS DU PETIT-SUISSE LOCAL "ÉLEVEURS DE BONHEUR"

Depuis novembre 2021, le petit-suisse nature "Éleveurs de bonheur" régale les papilles des consommateurs du Nord de la France. Un succès issu d'un partenariat tripartite inédit entre l'Organisation de Producteurs des 3 Vallées (OP3V) qui possède la marque, leur transformateur Danone et les distributeurs.



30 000 petits-suisse "Éleveurs de bonheur" ont été vendus dans 120 magasins en seulement un an.

Fin 2022, les 83 éleveurs normands de l'Organisation des Producteurs des 3 Vallées (OP3V) ont soufflé la première bougie de leur petit-suisse "Éleveurs de bonheur". Un anniversaire heureux, puisque 30 000 pots ont été vendus dans 120 magasins en seulement un an. Ce succès, qui est lié d'abord au choix d'un produit en plein essor et cohérent avec l'image de marque normande, repose aussi sur l'engagement des éleveurs. Ils ont eux-mêmes animé le lancement de leur marque dans les magasins Système U de Normandie. "Les premiers jours, un pack était vendu toutes les 5 minutes", se souvient Audrey Formon, responsable d'affaires chez Danone qui a accompagné les éleveurs dans leur projet. Si l'objectif des producteurs est d'abord de créer un nouveau débouché pour le lait conventionnel en surfant sur l'intérêt des consommateurs pour le local, c'est aussi l'occasion de prendre la parole et montrer le savoir-faire normand !

UN ENGAGEMENT RÉCOMPENSÉ PAR LE PRIX ESSEC

Trois éleveuses de l'OP3V ont d'ailleurs reçu le prix Essec 2023 de la personna-

lité de l'année : Céline Juhel, Christina Cotigny et Anne-Sophie Ansel. "Ce prix met en lumière l'engagement que nous portons en tant qu'éleveurs de toujours faire mieux, que ce soit pour le bien-être animal, pour limiter nos GES (gaz à effet de serre), en faveur de la biodiversité mais aussi pour des pratiques agricoles plus responsables. (...) Nous sommes les premiers acteurs de cette RSE* qui contribue à l'ensemble de la chaîne alimentaire", déclarent-elles. Et de souligner l'importance du travail collectif dans la réussite du projet : "cela montre aussi qu'il est possible de créer un partenariat solide avec notre industriel laitier Danone".

UNE RÉUSSITE COLLECTIVE ET TRIPARTITE

En effet, le succès de la marque "Éleveurs de bonheur" est le fruit d'une collaboration tripartite inédite entre les éleveurs, Danone et des distributeurs. L'OP3V fournissant historiquement 95 % du lait utilisé dans la laiterie Danone du Molay-Littry, elle s'est tournée naturellement vers Danone pour transformer son lait, et pour l'accompagner dans le choix du produit. Confiants en l'avenir,

les deux partenaires ont depuis décidé d'intégrer d'autres distributeurs dans l'aventure. Le petit-suisse est référencé depuis octobre 2022 chez Cora, et depuis novembre 2022 chez Carrefour (Normandie). Pourquoi ne pas élargir à d'autres magasins prochainement ? "C'est une piste à explorer dans les prochains mois", confie Audrey Formon. III

"NOUS SOMMES LES PREMIERS ACTEURS DE CETTE RSE* QUI CONTRIBUE À L'ENSEMBLE DE LA CHAÎNE ALIMENTAIRE"

Céline Juhel, Christina Cotigny et Anne-Sophie Ansel

*Responsabilité Sociétale des Entreprises

Œuvrant pour apporter la santé par l'alimentation au plus grand nombre, Danone n'a pas hésité à rejoindre l'aventure olympique et paralympique de Paris 2024, en qualité de Partenaire Officiel. L'occasion de (re)-faire découvrir au monde entier ses produits et ses savoir-faire.



À NOUS DE JOUER POUR L'ALIMENTATION DE DEMAIN !

Entre Danone et Paris 2024, c'est l'histoire d'un engagement commun pour une société en meilleure santé que nous écrivons grâce à un duo gagnant : le sport et l'alimentation", introduisait Tony Estanguet, Président de Paris 2024, lors de la signature officielle du partenariat unissant Danone et les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, en présence d'Antoine de Saint-Affrique, Directeur Général de Danone. C'est pourquoi, Danone a tenu à soutenir le plus grand rendez-vous sportif mondial, réaffirmant ainsi son ambition de promouvoir un mode de vie plus sain et responsable, et donnant de la visibilité à ses marques.

LES PRODUITS DANONE SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE

Lors de l'événement, Danone apportera son expertise en faveur d'une alimentation équilibrée, tout au long de la vie, à l'ensemble des populations présentes sur les sites des Jeux de Paris 2024 : athlètes, volontaires, spectateurs, invités, médias. Environ 1 million de produits laitiers et d'origine végétale seront distribués aux sportifs. Véritable vitrine mondiale, ces JO seront l'occasion pour l'entreprise de promouvoir et faire rayonner ses marques (HiPro, Actimel, Activia, Danette, Alpro...), ses savoir-faire et ses métiers. Cet enga-

gement s'inscrit ainsi pleinement dans la mission de Danone d'apporter la santé par l'alimentation au plus grand nombre, en mettant à l'honneur ses marques de produits laitiers frais, produits dans nos régions de France et certifiés BCorp™.

DANONE ET LE SPORT... TOUTE UNE HISTOIRE

Convaincue de l'importance du sport et d'une bonne alimentation pour une meilleure santé, Danone a plusieurs fois apporté son soutien à de grands événements sportifs. En 1992 déjà, l'entre-

prise dévoilait son esprit compétitif et ses valeurs sportives en devenant partenaire des Jeux Olympiques d'Albertville. Puis en 1998, c'est aux côtés des Bleus que Danone a participé à la Coupe du Monde de Football ou, plus récemment, à la Coupe de monde de rugby avec Volvic. "La notoriété de Danone et la présence de ses produits laitiers et d'origine végétale dans le quotidien des Françaises et des Français nous permettra de promouvoir la pratique sportive et de partager l'énergie des Jeux encore plus largement", ajoutait Tony Estanguet. III



Consciente de l'importance du sport et d'une bonne alimentation pour une meilleure santé, Danone s'engage à communiquer avec Paris 2024.

HIPRO, LE YAOURT À BOIRE IDÉAL POUR LES SPORTIFS

Dans le cadre de Paris 2024, et avec la collaboration et l'expertise de son tout nouveau centre de recherche Paris-Saclay (cf p.12-13) Danone a conçu un tout nouveau yaourt HIPRO Expert. Cette recette unique se veut le produit idéal pour les sportifs par son haut taux de protéines, sa concentration en vitamines et en minéraux, sa texture et son intensité en goût toujours si appréciées par les consommateurs.





L'association "Demain je serai paysan" souhaite rassembler de nombreux outils pédagogiques : magazine, bande dessinée, podcast, panneaux pédagogiques ou ici, un "jeu de 7 familles".

Face au défi démographique auquel doit faire face le monde agricole, l'association "Demain je serai paysan" a été créée pour rassembler les acteurs de la sphère agricole et parler d'une seule voix aux jeunes et aux personnes en reconversion.

ENSEMBLE POUR PROMOUVOIR LES MÉTIERS AGRICOLES

Lancée officiellement en 2022, lors du Salon International de l'Agriculture de Paris, en présence du Ministre de l'Agriculture, du Ministre de l'Éducation nationale et de la Vice-Présidente de la commission agriculture à Régions de France, l'association "Demain je serai paysan (DJSP)" a pour vocation de faire connaître et promouvoir les métiers de l'agriculture. "Un enjeu primordial au vu des difficultés de recrutement que connaît le secteur et de l'enjeu de renouvellement des générations des actifs agricoles", affirme Rémi Dumas, vigneron dans l'Hérault et président de l'association. "Un travail qui ne pourra se faire qu'avec la mobilisation de tous les acteurs du monde agricole", assure-t-il.

ENSEMBLE SOUS UNE MÊME BANNIÈRE

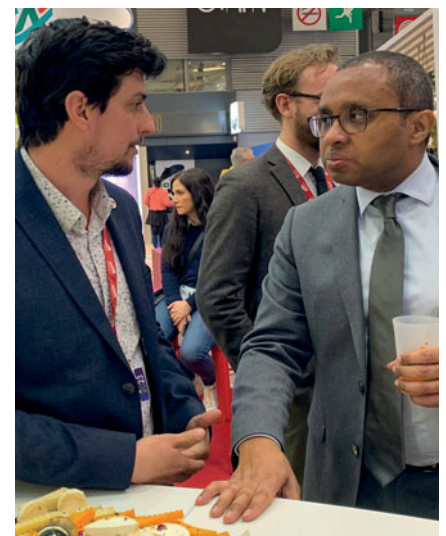
"Les métiers agricoles sont encore méconnus et sont victimes de nombreux clichés, notamment auprès des jeunes", constate Rémi. "Et pour donner de la visibilité à ces métiers, nous en sommes persuadés, les agriculteurs et les agricultrices sont les mieux placés. Car l'agriculture est souvent connue à travers le prisme des médias, nous devons apporter un vrai retour du terrain", affirme-t-il. Mais, il n'est pas toujours facile d'entrer dans les établissements scolaires. C'est pourquoi, à l'initiative du syndicat des Jeunes Agriculteurs, l'association Demain Je Serai Paysan a été créée. L'objectif est de rassembler de manière asyndicale, les acteurs du monde

agricole autour d'une cause commune : celle de renforcer l'image et l'attractivité des métiers agricoles. "Certaines entreprises comme Danone nous ont déjà rejoints, et nous espérons pouvoir rapidement compter de nouveaux partenaires afin de représenter au mieux toutes les filières et propager nos messages au plus grand nombre", explique Rémi. Ainsi, en collaboration avec l'Assemblée des départements de France, l'association a permis d'établir un cadre national et d'élaborer une convention type, que chaque département pourra décliner et qui facilitera la mise en place d'interventions pédagogiques dans les collèges de France.

PARLER AUX JEUNES

L'association souhaite ainsi construire un réseau d'ambassadeurs, formés et équipés de supports pédagogiques. "Nous sommes actuellement en train de centraliser et mutualiser les ressources déjà existantes. Nous avons aussi lancé des appels à projet afin d'abonder notre boîte à outils", complète son président. Avec les élèves de l'école élémentaire, l'association aborde l'agriculture à travers l'alimentation. Puis au collège et au lycée, elle présente les formations et les pro-

fessions qui existent. "Des métiers d'avenir, porteurs de sens, ouverts aux jeunes, qui ont un rôle à jouer dans la souveraineté du pays et la transition écologique", clame le jeune agriculteur. "À terme, nous aimerions pouvoir organiser des temps forts récurrents dans l'année scolaire des élèves. Ainsi, si notre objectif premier est de susciter des vocations chez les jeunes, nos actions de communication contribuent aussi plus globalement à sensibiliser les enfants, futurs consommateurs de demain, aux enjeux liés à l'alimentation et l'agriculture", conclut-il. III



Rencontre entre Rémi Dumas et le Ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Pap Ndiaye, lors du Salon International de l'Agriculture 2023.

Attachée à soutenir et promouvoir une agriculture française dynamique et durable, Danone a réuni autour de la table, lors du Salon International de l'Agriculture 2023, de nombreux acteurs du monde agricole afin de trouver ensemble des solutions pour améliorer l'attractivité de la filière laitière.

SIA 2023 : MERCİ POUR VOTRE ENGAGEMENT

Le renouvellement des générations dans l'agriculture est un enjeu majeur pour l'avenir de la profession. Il s'agit d'inciter les jeunes à s'engager dans le métier agricole, en proposant des formations adaptées, des aides à l'installation, ou encore en valorisant les initiatives innovantes. Les enjeux sont multiples : assurer la continuité des exploitations agricoles, garantir une agriculture durable et respectueuse de l'environnement, contribuer à la souveraineté alimentaire, et offrir des débouchés professionnels pour les jeunes générations. Le Salon International de l'Agriculture 2023 fut l'occasion propice pour mettre en avant ces enjeux et encourager les solutions innovantes pour la pérennité de l'agriculture française.

La direction lait Danone tient à remercier chaleureusement tous les intervenants, partenaires et éleveurs pour leur contribution à ce grand rendez-vous annuel. Ils ont permis de faire découvrir le savoir-faire et l'engagement des éleveurs laitiers qui garantissent au quotidien la qualité du lait et donc des produits Danone. III

Grande discussion : présence de **François Eyraud**, Directeur Général de Danone France, **Anne Trombini**, Directrice Générale de Pour une Agriculture Du Vivant, **Marlène Stickel**, diplômée d'AgroParisTech et membre du campus Grignon 2000, **Anne-Cécile Violland**, Députée de la Haute-Savoie et **Alexandre Paris**, jeune agriculteur partenaire de Danone. Cette grande discussion a été animée par **Alexandre Kouchner**, rédacteur en chef de l'ADN-Le Shift et avait pour thème : "L'alimentation de demain se joue maintenant : quelles solutions pour une agriculture française attractive et durable ?"



Table ronde organisée par Danone autour du programme "Les 2 Pieds sur Terre" avec la présence entre autres de Romain Gavaille, président de l'OP SOL, et Charles Bréant, producteur partenaire de Danone.



Table ronde de la FNIL sur l'attractivité des métiers, en présence du Ministre délégué chargé de l'Industrie, Roland Lescure, autour de jeunes engagés dans les métiers de la filière laitière et des représentants d'entreprises.



T'as pris ton
DANONE
aujourd'hui ?



*À consommer parmi les 2 à 4 produits laitiers recommandés par jour selon l'âge.